

Grand débat public "Nantes, la Loire et nous"

Atelier "Nantes, fluvio-maritime"

Dans le cadre du débat public "Nantes, la Loire et nous", le Conseil de développement a souhaité apporter son propre regard pour nourrir le débat de contributions, d'échanges, de propositions de toutes natures.



Ségolène PUJOS – 5 janvier 2015
segolenepujos@aol.com

Entre Loire et Garonne...

Déménager d'une ville à une autre invite inévitablement à comparer les atouts et inconvénients de notre terre d'accueil et à explorer ses forces et faiblesses. Sans rentrer dans la réalisation d'un SWOT¹ abouti, je n'ai pu faire autrement que de me plier à cet exercice presque naturel en arrivant de Bordeaux à Nantes il y a 4 ans.

Bien loin de moi l'idée de signifier que l'une des deux villes est "devant l'autre" : chacune de ces terres d'accueil (je suis bourguignonne d'origine) s'est offerte à moi, avec son histoire, ses contours, ses richesses et ses faiblesses. Néanmoins, je dois avouer qu'arriver à Nantes fut pour moi une vraie source de curiosité : quelle était donc cette ville sur laquelle les Bordelais plaisaient à se mesurer (et pas simplement sur la qualité de leur vin ou de leur football) ?

En arrivant à Nantes, j'ai organisé mon parcours de découverte via des réflexes de vie acquis à Bordeaux et suis partie en quête "des quais". Je précise pour cela que la simple désignation des quais à Bordeaux est extrêmement significative. Depuis 10 ans, ces derniers sont devenus un des fleurons de Bordeaux et je m'étais - comme tous les Bordelais - appropriée ces lieux de balade magiques et renouvelés.

Il faut dire que ces quais se sont révélés aux Bordelais en même temps que "le reste" de la ville, quasiment entièrement réhabilitée et habillée de neuf (à la mode XVIIIe...) et modernisée via l'arrivée d'un tramway flamboyant neuf (quoique défaillant à ses débuts, en raison d'un nouveau système d'alimentation électrique par le sol).

¹ Acronyme anglais (*Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats*) d'un outil de stratégie d'entreprise. En français : analyse Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces

Du miroir d'eau à la piste cyclable ouverte à tous les engins à roulettes, du jardin perpétuel à la plaine des jeux, des cafés aux magasins d'usine : il y avait 1 000 façons de vivre auprès du fleuve ! Même la rive "d'en face", autrefois industrielle et ouvrière, s'est offerte un beau coup de pub en arguant qu'elle possède la plus belle vue sur les 4,5 km de façades XVIIIe siècle...

A Nantes, empreinte des mêmes réflexes, j'ai longtemps cherché les quais, j'ai parcouru quelques uns des bords de Loire autour de Nantes, dans l'espoir d'y trouver non seulement des lieux de balade, mais également des lieux de partage, de loisirs. Des lieux où on s'arrête, pour le simple plaisir de les contempler, de jouir de la lumière changeante, de regarder les gens y vivre, de prendre une photo...

Je n'ai d'abord trouvé qu'un fleuve posé dans la ville. Où les bateaux de croisière ne s'arrêtent pas. Où les guinguettes ne chantent pas. Où la lumière ne joue pas avec les reflets.

Où sont donc ses gabarres, ses quais encombrés, son activité bourdonnante, ses multiples ponts piétonniers qu'on découvre et imagine en parcourant les salles du Musée de la ville installé dans le Château ? Nantes a eu "sa" Loire pendant des siècles, l'Histoire le montre.

Puis, j'ai découvert autour de l'Erdre une part fluviale encore confidentielle pour la Bordelaise que j'étais. Une pépite naturelle, un écran d'eau, un écrin de verdure au coeur même de la ville. Un lieu de vie. Authentique. Sportif. Où l'Homme n'a pas eu besoin d'intervenir pour lui redonner éclat. J'ai appris à vivre avec l'Erdre et sans la Loire. A m'enthousiasmer pour ces fameuses rencontres de septembre, à vivre les régates des étudiants, à suivre le cours d'eau jusqu'au Parc floral, à y croiser des habitations flottantes... et à n'y croiser personne ! L'Erdre est là, dans la ville. A la fois discrète et présente. A la fois festive et naturelle. A la fois partagée et délaissée. Elle n'a pas d'autre ambition que d'offrir à ceux qui s'en donnent la peine, ses rives, ses cercles nautiques, ses frontières naturelles. Et ce que chacun saura y trouver ou en faire.

Demain, Nantes aura son miroir d'eau. Comme Bordeaux. Ce miroir sera, je l'espère, un lieu d'attraction, de vie, de partage. Un but de promenade, un lieu de rendez-vous... et un élément d'attractivité et de valorisation de la ville. Ce sera peut-être aussi ce fameux trait d'union qui manque encore dans la ville. Un trait d'union qui permettra de découvrir la ville dans son ensemble et dans sa singularité, et d'y apprécier aussi bien ses grues et son château, son centre-ville et ses parcs, ses immeubles dégingandés et sa tour Bretagne, sa dynamique culturelle et son ambition industrielle, sa part d'imaginaire, d'innovation.

Un trait d'union qui saura peut-être faire le lien entre deux Nantes, celui situé au centre et celui plus isolé sur son Ile. Une ambition forte pour la ville, qui devrait une nouvelle fois lui attirer les regards jaloux de Bordeaux : là aussi, tout reste à faire !

De nombreux éléments de culture commune émergent encore dans cet exercice de comparaison infini entre les deux villes : l'empreinte honteuse mais repentie du passé négrier, la présence d'anciens premiers ministres à la tête de la ville, des événements à rayonnement national tels que la folle journée ou la fête du vin / ou du fleuve.

L'ambition ici n'est pas de compter les points (comme le fit il n'y a pas si longtemps une célèbre publication locale...). L'Histoire a joué et a dessiné chacune de ces villes. Les Hommes ont fait le reste. Le champ des possibles reste donc infini. Et à explorer.